

Mme la Comtesse de Chambord, MM. d'Andigné, de Monti, de Raincourt, toute la maison du prince et ses gens de service ont assisté à la cérémonie. Le prince en avait réglé lui-même les détails. Il a répondu fermement aux prières liturgiques. Sa sérénité et son ardente piété ont grandement édifiée l'assistance. On a remarqué qu'après l'accomplissement de ce grand acte, le malade se montrait plus vigoureux que jamais.

Le prince a paru fort touché de la visite de ses cousins : M. le comte de Paris, M. le duc de Nemours et M. le duc d'Angoumois, accourus à la première nouvelle de la maladie.

---

—Dix-sept habitants de Frohsdorff ont fait à pied le pèlerinage de Mariazell, dans la Styrie, province méridionale de l'Autriche ; ils allaient demander à la Mère de Dieu la guérison d'un prince qui depuis longues années les édifie et les comble de bienfaits.

---

—On lit dans l'Union :

« Six mille pèlerins assistaient à la messe célébrée à Sainte-Anne d'Auray pour Mgr le-comte de Chambord. Les communions ont été nombreuses. Les litanies de Sainte-Anne ont été chantées à l'unisson par tous les pèlerins.

Le pèlerinage était présidé par M. de Monti. Toutes les régions de l'Ouest étaient représentées.

Les députés et sénateurs royaliste avaient envoyé des délégués pour invoquer solennellement en leur nom la sainte aïeule du Christ.

---

—La *Semaine* de Toulouse publie la dépêche suivante : Frohsdorff, 13 : *Amélioration surprenant les médecins.*

---

—Le *Triduum* du jubilé a commencé à Lourdes le 14 juillet au milieu d'un grand concours de pèlerins.

On remarquait le pèlerinage italien, de 600 pèlerins sous la conduite de NN. SS. les archevêques et évêques de Cagliari, Callipoli Europas, *i. p. i.*, Ariano, Vintimille, Ascoli.

Etaient présents NN. SS. archevêques et évêques de Reims, de Tarbes, d'Agen, de Richmond aux Etats-Unis.

Sont attendus S. Em. le cardinal archevêque de Toulouse ; NN. SS. les archevêques et évêques d'Auch, d'Albi, de Nîmes, d'Oran, de Carcassonne.

Les foules affluent de toute part.

---

SYRIE.—Sœur Ramel, fille de Saint-Vincent-de-Paul, écrit de Tripoli de Syrie : « Les protestants américains nous font concurrence, mais ils réussissent peu ; aucune élève catholique ne nous a